

# EN PARTENARIAT AVEC LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES SUD CÔTE CHALONNAISE

## Dés-enraciné.e.s...

« Faites rhizome et pas racine ! » nous proposaient Gilles Deleuze et Félix Guattari, nous invitant à découvrir des géographies – de la pensée – plus ouvertes et étendues, plus libres et plus souples : nomades. Cette année, le Festival de caves semble, plus que jamais, mettre en scène des propositions artistiques qui se répondent, faisant danser ensemble anticonformisme, fluidité, exploration, voyage, émancipation,... à travers des écritures aussi bien intimes, que sociales ou historiques... Une saison engagée, donc, dans le sens où la mobilité est du côté de l'engagement, faisant valser les inerties, les sédentarités trop établies, les expériences d'une pensée à l'arrêt, trop fixe et sans question...

Le collectif artistique et les membres de l'Association engagés pour que vive le théâtre

## Le Puley : 17 MAI

### La cathédrale des cochons

À partir de 15 ans | De Jean d'Amérique | Mise en scène de Julien Barbazin | Avec Benjamin Mba | Scénographie et lumière de Douzenel | Son Antoine Lenoble et Mathieu Mutin | Collaboration Jean-Marie Carrel | Costumes de Louise Yribarren | En coproduction avec la Cie Les Écorchés

D'une prison haïtienne, une voix s'élève. Elle scande, dans une seule longue phrase, les malheurs du pays : pauvreté, famine, catastrophes naturelles, pouvoir corrompu, église hypocrite. C'est un hurlement. Un cri. Un poème dramatique qui ne cherche pas l'esthétisation de la misère et de la violence politique car le poète les vit, du fond de son cachot de Port-au-Prince. Sa parole emprisonnée résonne d'autant plus qu'on l'a bafouée, empêchée, retenue. Éminemment théâtral par son oralité et son rythme, c'est un poème-partition pour un homme au souffle long, autant que pour un chœur puissant.

## Saint-Germain les Buxy : 24 mai

### Balbuzar

Tout public | D'après l'album jeunesse de Gérard Moncomble | illustré par Frédéric Pillot | Adaptation et mise en scène de Thomas Champeau et Etienne Racary | Avec Thomas Champeau | Lumière et son d'Etienne Racary | Costumes de Louise Yribarren

Laissez-vous conduire par un conteur qui met toute sa fougue, toute son âme, pour glorifier le plus fameux pirate de notre temps. « Le plus fameux », oui, car il est redoutable, pillant sans vergogne les navires marchands de l'empire ; et aussi, parce qu'il a su admettre une mise en échec sur un terrain qui lui est pourtant si familier, la mer, avant de vaincre par la ruse face à plus gros que lui. Et c'est pour cela que Balbuzar intrigue et passionne, car le dénouement n'est pas celui que l'on pourrait attendre ; il est bien plus complexe. Raconter Balbuzar, donc, à la manière d'un mythe populaire, avec tous les enseignements qu'il peut véhiculer.

## Messey/Grosne : 31 mai

### Médée

À partir de 15 ans | De Jean-René Lemoine | Mise en scène d'Hélène Schwaller | Avec Simon Vincent | Costumes de Louise Yribarren

Médée aime Jason et ira jusqu'à tuer sa propre famille pour lui permettre de s'emparer de la toison d'or. La radicalité de son amour pour lui – lui qui finira par la trahir – l'amènera à commettre un acte tout aussi radical : tuer ses propres enfants. Jean-René Lemoine nous livre ici une version contemporaine éminemment puissante du mythe de Médée. Il y est question de Médée la « barbare », Médée l'« étrangère » ; de celle qui se fera esclave de Jason, qui se révoltera contre son joug, qui se délivrera de la soumission où elle se tenait prisonnière. Ce mythe ne nous parle-t-il pas fondamentalement de ce que sont les féminismes ?

## Moroges : 6 juin

### CTRL-X

À partir de 15 ans | De Pauline Peyrade | Mise en scène Paul Benrahho | Avec Juliette Mouteau | Costumes Louise Yribarren | En coproduction avec la Cie Putsch

Au cœur de la nuit, sur son écran d'ordinateur, Ida ouvre une à une des fenêtres virtuelles. Alors que l'on chemine avec elle dans ce dédale de fenêtres qui semblent dialoguer les unes avec les autres, une itération nous frappe : celle d'un nom, Pierre K. Qui est ce mystérieux Pierre K ? Qui est-il pour Ida et surtout pourquoi apparaît-il en filigrane de tout ce qui advient au cours de la nuit ? Sous forme d'enquête introspective et hautement technologique, Ctrl-X nous convie dans un univers où les fantômes du passé s'incarnent dans la sphère du virtuel. Ctrl-X interroge la question du lien au travers d'une héroïne sujette à des pulsions d'une grande intensité.

## Saules : 13 juin

### Le jeu de la chèvre

À partir de 15 ans | De Vincent Tiran | Mise en scène de Régis Goudot | Avec Vincent Tiran | Costumes de Louise Yribarren

Le chevrier a de la chance : la parcelle de terrain sur laquelle il exploite son domaine est épargnée par les inondations. Autour de ce seul emplacement, tout est noyé par la pluie, les crues, les raz-de-marée ; et tout, inexorablement, s'enfonce dans le sol. Pour retenir sa chèvre qui, comme les précédentes – il le sait – partira un jour, le chevrier cherche à convaincre. Il raconte, suggère, prêche, prouve, captive... Il manipule pour garder le contrôle, redoublant d'éloquence, d'inventivité, et même de poésie. Il met en place un « jeu » qui paraît innocent ; maillon après maillon, il deviendra la chaîne, que la chèvre porte autour du cou. Réécriture dangereuse de La Chèvre de Monsieur Seguin d'Alphonse Daudet, invite à l'exploration des rapports de domination et de soumission dans une relation à deux.

## Montagny-les-Buxy : 14 juin

### Les mardis à Monoprix

À partir de 15 ans | De Emmanuel Darley | Mise en scène de Céline Cohen | Avec Régis Goudot | Création musicale de Luc Onnen | Costumes de Louise Yribarren | En coproduction avec la Cie Voraces

« Depuis quelque temps, chaque mardi, Marie-Pierre vient s'occuper de son père. Ménage, repassage... Elle est belle, Marie-Pierre... Tous les yeux sont tournés vers elle quand elle fait les courses avec son père, le mardi matin. » Ce pourrait être le récit d'un personnage ordinaire, banal. À un détail près : « Avant, il y a de ça du temps, Marie-Pierre, son nom c'était Jean-Pierre ». Pour garder un rapport au père, il faut alors affronter les regards, chaque mardi, à Monoprix. Être soi-même, « telle quelle », devient alors un combat. Pour tenter de sauver... quoi ? Une dignité peut-être. Et l'amour aussi.